LES MOTS DE L'INFO

On se tutoie ou on se vouvoie ?

Publié le : 20/05/2026 - 11:01

Transcription :

Les mots de l'info.

[Ah oui tiens, justement, tu gères comme tu veux. Je voudrais te demander de ne plus me tutoyer. On ne se tutoie plus? Non, on ne se tutoie plus jamais. Plus jamais, plus jamais.]

Bonjour Frédérique Genot.

Bonjour.

C'est la première fois que nous nous retrouvons ensemble à l'antenne. Alors est ce qu'on se dit tu? Est ce qu'on se dit vous? Je suis un peu perdu,

Comme la quasi totalité des gens qui travaillent à RFI, Jessica, nous allons nous vouvoyer à l'antenne alors que nous nous tutoyons dans les couloirs. Et c'est valable pour tout le monde, quel que soit le corps de métier. Nous tutoyons notre présidente, Marie-Christine Saragosse. À bien réfléchir, il me semble que nous vouvoyons seulement le personnel chargé de faire le ménage, les responsables de la DRH et les hôtesses d'accueil. Et si nous agissons ainsi dans le cadre de l'entreprise, ce n'est pas vraiment un choix. Nous suivons les normes du groupe. Ce n'est pas moi qui le dit, ce sont les linguistes qui travaillent sur le sujet.

Mais le tutoiement n'est pas la norme dans toutes les entreprises.

Non, Même s'il y a une tendance à vouloir que ce soit le cas dans les secteurs où l'on se veut jeune et dynamique et s'il y a aussi des habitudes qui font que dans la fonction publique, dans certaines

administrations, le vouvoiement est privilégié. Peut être parce qu'il induit une certaine distance et qu'il évite de mettre de l'affectif dans les relations. Le vouvoiement, c'est aussi une marque de respect. Les élèves québécois, depuis le mois dernier, c'est tout frais hein, doivent suivre un nouveau règlement plus de téléphone portable et obligation de vouvoyer les professeurs à qui on s'adresse en disant monsieur ou madame, avec sanction à la clé en cas de non-respect de la consigne. Les enseignants espèrent ainsi limiter les cas de violence.

Donc le tutoiement serait la marque d'un manque de respect.

En fait, tout dépend du contexte. En France, un policier qui tutoie un jeune racisé, c'est presque toujours perçu comme un acte violent parce que le contraire n'est pas possible. Ce n'est pas comme en Suède ou en Norvège, où le vouvoiement a été abandonné dans les

années 60 : Égalité de traitement pour tout le monde, sauf pour la famille royale. Le policier tutoie la personne qui l'arrête et qui peut le tutoyer. Ce qui pose problème, c'est quand les intentions ne sont pas réciproques. Le petit ami de ma fille qui me vouvoie, je peux le percevoir comme une distance presque vexante alors que le primeur de ma rue qui me tutoie pour me vendre une salade, je peux trouver ça outrageusement familier. Pour en revenir au monde du travail, ce n'est pas plus facile de demander une augmentation à quelqu'un qu'on tutoie, et il est tout autant douloureux d'être licencié par un chef qui vous tutoie.

Et l'antenne de RFI, Frédérique ça donne quoi ?

Pour les reportages, on tutoie les enfants jusqu'à un certain âge, l'adolescence peut être. Ça dépend du contexte, du sujet et de celui qui tient le micro à l'antenne. À l'info, là, c'est clair, c'est vouvoiement pour tout le monde, y compris pour ceux qu'on tutoie hors

antenne, c'est une marque de respect, de sérieux. Aux programmes, dans l'ensemble, le vouvoiement est de rigueur.

Mais il y a quand même des exceptions.

Comme toujours, Jessica. Les exceptions, ce sont par exemple "Couleurs tropicales" ou "Légendes urbaines" avec un ton qui veut indiquer une plus grande proximité avec l'invité. Vous avez également "Radio foot international". Tutoiement aussi à "EntR", qui s'adresse aux jeunes européens ou "Zoa" pour les jeunes Africains. Des formats courts pour les réseaux sociaux qui se terminent souvent par une interpellation que vous connaissez bien comme "Et toi, dis-moi, tu préfères dire tu ou vous? Mets-le en commentaire".